

de ces fêtes. Ce jubilé fut l'occasion d'un grand ralliement. Le prestige de Mgr Mathieu, et les amitiés que suscitaient partout son nom et son grand coeur, groupèrent tous les anciens autour de "l'Alma Mater." Et les anciens et les amis voulurent offrir à l'Université le cadeau jubilaire de cent mille piastres. C'est à l'occasion de ces noces d'or que le Recteur fut élevé à la dignité de Protonotaire Apostolique, et que la France le fit Chevalier de la Légion d'Honneur. Quelques mois auparavant, à l'occasion d'une visite du duc d'York, à Québec, il avait été créé par le Roi Compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges.

Nul plus que Mgr Mathieu ne se réjouit des ressources nouvelles qu'apportait à Laval son cinquantenaire. Il y vit un moyen plus assuré de développer cette institution. Parmi toutes les Facultés de Laval qu'avait créées la Charte de 1852, la Faculté des Arts était assurément celle qui avait le plus souffert des indigences du budget. Elle n'avait encore aucune organisation d'enseignement supérieur, et ses programmes d'études ne dépassaient pas le secondaire. L'enseignement secondaire de nos collèges avait lui-même souffert de n'avoir pas au-dessus de lui le supérieur, où il aurait pu former ses maîtres et renouveler ses méthodes. Mgr Mathieu et ses collègues du Séminaire et de l'Université constataient depuis longtemps ces lacunes, les déploraient, sans pouvoir y remédier.

Après 1902, on songea à suppléer, dans la mesure du possible, mais encore bien insuffisante, à des disciplines absentes, et Mgr Mathieu favorisa de toute son influence l'établissement d'une chaire de littérature française à l'Université. Cette chaire groupa pendant quelques années, pour les cours publics, de nombreux auditoires; elle groupa surtout, pour les cours fermés ou didactiques, des élèves qui bénéficièrent de ce plus haut enseignement. Ce ne sera que bien plus tard, en 1920, que la Faculté des Arts verra enfin s'organiser, par la fondation de son Ecole Normale Supérieure, l'enseignement supérieur des Lettres, et quelques années plus tard, par la fondation de l'Ecole Supérieure de Chimie, l'enseignement supérieur des sciences. Cependant, en 1907, Mgr Mathieu eut la joie de voir s'établir à l'Université l'Ecole d'Arpentage que venait de créer le gouvernement de la Province; et cette Ecole fut, dès le 20 mai 1908, annexée à la Faculté des Arts.

L'enseignement secondaire ou classique, donné dans les collèges affiliés à l'Université Laval, fut souvent, à l'époque du rectorat de Mgr Mathieu, discuté par les maîtres ou devant le public. Ce fut l'époque des fâcheuses réformes de 1902, en France, qui affaiblirent incontestablement en ce pays la culture